

Aider Madagascar à redevenir le grenier à riz

SOCIETE CLICANOO.COM |

Publié le 6 juin 2008

L'Opération SRI Madagascar est lancée à La Réunion jusqu'au 15 juin. Elle aide les riziculteurs malgaches à atteindre l'auto-suffisance alimentaire grâce à une méthode intensive : le SRI (système de riziculture intensive). Entretien croisé avec Frédéric Guérin, président de l'opération, et Hamon Randariamahary, membre de l'association Tefy Saina.



Quel est le but de l'opération SRI Madagascar ?

Frédéric Guérin : Nous lançons un appel aux dons pour aider l'association malgache "Tefy Saina" à former beaucoup plus de riziculteurs malgaches. Le but est que la Grande Île parvienne à l'autosuffisance alimentaire en riz. La production actuelle est de 3 millions de tonnes à l'année. Le pays, qui connaît encore des famines, en importe 200 000 tonnes supplémentaires pour se nourrir. Le système de riziculture intensive améliore la productivité. Mais pour cela, il faut des centres de formation, des outils pédagogiques et des campagnes de sensibilisation auprès des paysans malgaches. À terme, Madagascar pourrait redevenir le grenier à riz de l'océan Indien. Et des étudiants en lycée agricole de La Réunion et de Mayotte pourraient aussi bénéficier de ces formations.

Pour faire face aux famines à Madagascar et à la crise alimentaire mondiale, vous dites que le système de riziculture intensive est une solution économique et écologique. Hamon Randariamahary : La technique est née à Madagascar grâce au père jésuite Henri de Laulanié. Cette méthode nécessite peu d'eau, supprime les pesticides au profit d'un compost naturel. Cela élimine les coûts liés à l'achat et au transport de ces intrants chimiques fabriqués à base de pétrole. On plante le riz tous les 30 centimètres avec repiquage dès 8 jours au lieu d'un mois. De 2 tonnes à l'hectare, le rendement est multiplié par 3, au minimum. Le SRI est actuellement en développement en Asie. À Madagascar, les bacheliers en agriculture sont très peu nombreux. Il y a un désengagement de l'État et des décideurs dans ce domaine de formation. Nous sommes une petite initiative et nous ne pourrions nourrir, à nous seuls, la zone océan Indien. Au-delà de l'engagement citoyen, il faudra une volonté politique pour faire face au problème alimentaire. Au FAO (1), M. Sarkozy a dit qu'il faut "mettre le paquet sur l'agriculture".

Quels sont les freins au développement du SRI ?

Frédéric Guérin : Il n'y a pas de réelle volonté politique de résoudre la faim dans le monde. De plus, les producteurs de pesticides font du lobbying pour que leurs produits soient achetés et utilisés partout dans le monde. Ils ne peuvent accepter qu'une petite organisation malgache ait la clef du développement. Mais à Madagascar aussi, les anciens sont réticents. Ils disent que ça n'augmentera pas la productivité. De plus, cultiver avec le SRI demande plus de technicité. Donc, il leur faut passer par un centre de formation. Vous comprenez bien qu'avec 80 % de la population malgache qui vit avec moins de 1 euro par jour, il est difficile de se former. Le père de Laulanié, aujourd'hui disparu, avait pour idée de créer un centre de formation tous les 100 km (2)

Propos recueillis par Bérengère Nauleau

(1) FAO : sommet de l'organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation clôturé hier, réunissant des chefs d'État et de gouvernement du monde entier.

(2) Pour en savoir plus : www.srimadagascar.org

Vous pouvez adresser vos dons par chèque à l'association "Opération SRI Madagascar", 35 chemin des Bois de Lait, 97 436 Saint-Leu. La totalité des dons sera reversée à l'association malgache Tefy Saina.

On en parle encore

- ▀ Ce soir : conférence débat avec l'association Tefy Saina à l'université du Tampon à 18 heures, amphi 120 A.
- ▀ Samedi 7 juin : conférence-débat avec l'association Tefy Saina au Conservatoire botanique de Mascarine à Saint-Leu, à 15 heures.
- ▀ Dimanche 8 juin : stand avec l'association des randonneurs toute la matinée à Sainte-Marie.
- ▀ Vendredi 13 juin : soirée ludique Madariz au Théâtre sous les arbres au Port, à 20 heures.
- ▀ Dimanche 15 juin : stand dans le cadre de Printemps bio toute la matinée au Théâtre en plein air de Saint-Gilles.